

LA PLACE ASSIGNEE AU MAITRE

"Autour de 1880 les signes d'une impatience parmi ceux qui sont voués à l'entretien des possédants sont de plus en plus patents. Ils incitent Jules Ferry à reprendre, mais sur de nouveaux frais, les grandes et saines actions dont Falloux a donné l'exemple.

"Les moyens ont changé mais le but reste le même.

"A la place du curé, l'instituteur, et l'instituteur républicain qui croira à ce qu'il fait, qui se persuadera qu'il sert la République (en 1879, la "Marseillaise" est devenue l'hymne nationale et, la même année, le "14 juillet" a été promu au rang de grande fête chômée) qu'il est l'artisan généreux du Progrès et des temps nouveaux, mais, prolétaire en redingote, sera l'inconscient préposé au dressage des prolétaires en blouse ...

"La vraie mission de l'instituteur sera d'apprendre aux petits pauvres l'obéissance aux lois, le respect des hiérarchies sociales, la frugalité et le travail sans récriminations.

"L'Inspecteur Général Pecaut, l'un des plus proches collaborateurs de Ferry adressera au Président de l'Association des Instituteurs de la Seine ces instructions positives: ce que vous devez apprendre aux classes laborieuses, c'est "la tempérance, la sobriété, l'économie rigoureuse, la privation obstinée des commodités et des plaisirs".

"Ernest Lavisse, sous le nom de Pierre Laloi, publiait pour les écoles primaires de l'Etat une "Petite histoire pour apprendre la vie". On y entendait discourir un savetier plein d'âge et de raison, Nestor plébéen. "l'ordre, l'économie, le travail", voilà ce que doit "révéler l'ouvrier", "par là on s'élève", "pas tout d'un coup, bien entendu"; une vertu majeure, la patience; "mon père n'avait rien; j'ai quelque chose; mes enfants, s'ils font comme moi, doubleront l'argent que je leur laisserai et mes petits enfants seront des messieurs."

"Falloux, périmé, promettait aux ouvriers sages, par la voix des ecclésiastiques, le paradis dans l'au-delà.

"Ferry le moderne, use d'un appât plus sûr: l'accès promis, dès ici-bas, au paradis bourgeois..."

Voici, presque en substance, quelques passages d'un livre qu'il faut lire absolument pour comprendre les événements politiques de la France entre 1870 et 1940:

NATIONALISTES ET NATIONAUX (1870-1940)-de Henri Guillemin

édité chez Gallimard coll."idées" livre de poche 321 (1974)

Livre écrit par un historien vrai -un peu marginalisé en France (Henri Guillemin est ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure, agrégé et Docteur en 1930, professeur à la Faculté de Bordeaux et à partir de 1942 à l'Université de Genève; il ose publier des oeuvres polémiques remettant en cause et à leur juste place des personnages historiques que les statues et les manuels simplistes et hypocrites ont gravé dans nos cerveaux, comme les héros de guerre: Napoléon, Jeanne d'Arc ou des "philanthropes" comme Jules Ferry, Thiers, etc...)

Rien n'y est affirmé sans référence à des documents précis et authentiques. Il est frappant, à la lecture de ce livre, de constater combien l'Histoire se continue et combien ce qui se passe actuellement peut être mieux compris à la lumière des documents cités par Guillemin.

"Pamphlet" diront certains. Oui, si "pamphlet" veut dire: sortir des mensonges reçus.